



## Inventaire historique et archéologique des communes de la Communauté "Champagnole Porte du Haut Jura"

*Compilations de données et de textes  
réalisées par François Leng et Alain Mariot (mai 2011)*

# SAINT-GERMAIN-EN-MONTAGNE

## A - Structures et vestiges préhistoriques, archéologiques et historiques

- ❶ Bloc de pierre appelé la *Pierre-Lite*, dans le bois de la Fresse, entre Saint-Germain et Mournans (monument de culte druidique ?)
- Trois monnaies gauloises trouvées dans la commune
- Tumulus (non localisé) ayant livré du mobilier hallstattien :
  - les débris d'un brassard en lignite
  - les fragments d'une parure abdominale
- Plusieurs voies anciennes
- ❷ Une voie se dirigeant vers le village du Latet où elle contourne par l'est une importante zone marécageuse
- ❸ Une voie levée se dirigeant vers le lieu-dit les Baraques sur la commune du Pasquier où elle traverse l'Angillon
- ❹ Une autre voie, dont le parcours se perd à proximité du site de l'agglomération secondaire, mène en direction de Mournans et Charbonny
- ❺ La liaison avec Champagnole s'effectue par une voie qui contourne le mont Rivel par l'est et rejoint celle qui, de Champagnole, menait à Pontarlier
- ❻ Vestiges d'un vicus gallo-romain, qui s'appelait Placentia, et qui a livré un mobilier important, dont une Minerve en bronze, un vase d'airain, des sépultures en maçonnerie sèche, des médailles, une tête de statuette de femme, un autel en granit feldspathique des montagnes de l'Auvergne, la moitié d'une flûte tibicinienne en ivoire, un poignard à nervures multiples en "V" curvilignes datant du Bronze ancien, des fibules, des aiguilles de tête, un instrument de chirurgie, de nombreuses monnaies romaines
- neuf bâtiments orientés nord-est/ sud-ouest à sud-est/nord-ouest ont été mis en évidence

*Les numéros renvoient à des localisations sur cartes*

## B - Sources bibliographiques

Père JOLY	Lettres sur la Franche-Comté
LENG François	Mont-Rivel, site gallo-romain en Franche-Comté - La Taillanderie (1990) Champagnole d'hier et d'aujourd'hui - Gresset (1991)
MONNIER Désiré	Annuaire du département du Jura (1844) Annuaire du département du Jura (1848) Annuaire du département du Jura (1855)
ROTHER Marie-Pierre	Carte archéologique de la Gaule - le Jura (2001)
ROUSSET Alphonse	Dictionnaire géographique historique et statistique des communes de la Franche-Comté et des hameaux qui en dépendent, classés par département - Département du Jura (1853-1858)

## C - Extraits de textes publiés

Saint-Germain est bâti sur les ruines d'une ville romaine importante, ruinée par les Barbares dans la seconde moitié du III<sup>ème</sup> siècle. Cette ville avait succédé elle-même à une bourgade celtique, bâtie au pied de l'Oppida qui couronnait le sommet du mont Rivel. On s'accorde généralement à considérer comme un monument du culte druidique le bloc de pierre appelé la *Pierre-Lite*, qu'on rencontre dans le bois de la Fresse, entre Saint-Germain et Mournans. Cette pierre, dont il ne reste qu'un tronçon de 2 mètres 50 de hauteur, était aussi remarquable par ses dimensions et sa forme que par les légendes dont elle était l'objet. Elle est exactement semblable aux menhirs de la Bretagne. Les débris épars de la ville gallo-romaine qui s'appelait Placentia, si l'on en croit une vieille tradition, couvrent un terrain d'une grande étendue. On a trouvé sur son emplacement une Minerve en bronze un vase d'airain, des sépultures, des médailles qui commencent au type de la colonie de Nîmes, et se terminent à Trajan-Dèce, des fondations d'édifices, une multitude de tuileaux à rebords, de la poterie, une tête de statuette de femme, en pierre de composition, des voûtes et une habitation enfouie, un autel en granit feldspathique des montagnes de l'Auvergne, et une meule des terrains volcaniques du même pays, appelée pierre de Volvic, la moitié d'une flûte tibicinienne en ivoire, de grandes épingles aussi en ivoire, destinées à la coiffure des cheveux, un instrument de chirurgie, qui servait à la pratique des saignées, des débris d'armilles, un fragment de globe, en verre doré, des tests de vases en verre, sur l'un desquels on lisait Campaniodius, un reste d'urne en bois avec reliefs une anse en bronze, parfaitement ciselée et une foule de menus objets antiques. M. le docteur Germain, de Salins, a recueilli beaucoup de ces précieux restes. Les points qui restituent le plus de débris, se trouvent dans la plaine de Sérilly, entre le village actuel et le pont de Gratteroche et aux Hermettes. Ce territoire était du reste traversé par une voie romaine, qui descendait de Pontarlier à Champagnole. La ville de

Placentia, comme la plupart des villes romaines, se divisait en deux parties : la ville haute occupait le sommet du Montrivel et la ville basse s'étendait dans la plaine au pied de cette montagne. On perd les traces de son existence depuis sa ruine jusqu'au commencement du XII<sup>ème</sup> siècle.

***Alphonse ROUSSET - Dictionnaire du Jura (1857)***



D'autres découvertes attestent la permanence d'une occupation aux âges du Bronze, en particulier, un poignard à nervures multiples en "V" curvilignes, trouvé a Saint-Germain-en-Montagne, date du Bronze ancien.

***François LENG - Champagnole d'hier et d'aujourd'hui (1991)***



Trouvailles de tests de vases en verre, sur l'un desquels on lit : CAMPANIODVS, probablement le nom du fabricant.

Mr le Docteur Germain : l'hôtel en granit et la meule en lave, dont je conserve de beaux fragments, ont été brisés sous le marteau stupide des ouvriers qui travaillaient dans le *climat des Armets* au tracé d'une route. Que vous dirai-je de plus quand vous saurez qu'ils ont vendu à un chaudronnier ambulante une Minerve en bronze de 8 pouces de hauteur pour le poids du cuivre.

***Désiré MONNIER - Annuaire du Jura (1848)***

***Texte repris par François LENG - Champagnole d'hier et d'aujourd'hui (1991)***



Saint-Germain-en-Montagne se trouve au nord de Champagnole, sur une des bordures de la dépression de l'Angillon, encombrée de dépôts proglaciaires quaternaires, entre le pied septentrional du Mont-Rivel et le revers méridional de la montagne de Fresse. Cette commune a livré essentiellement des vestiges d'une occupation antique, mis à part le mobilier hallstattien découvert dans un tumulus. A la jonction de plusieurs voies, a été mise en évidence une agglomération secondaire antique, à mettre en relation avec le sanctuaire du Mont-Rivel (cf. commune d'Equevillon, n° 210). "Le sol, partie montagneux et partie en plaine, est peu fertile" :

***Alphonse ROUSSET - Dictionnaire du Jura (1857)***



Une tradition immémoriale l'a donnée comme un monument de l'idolâtrie de nos pères. Sa hauteur est de 8 pieds, 9 pouces, sa largeur de 4 pieds, 2 pouces et son épaisseur de 2 pieds, 2 pouces. Il n'est pas douteux qu'elle n'ait été plantée par les hommes. Elle penche d'un côté faisant avec le "terrain un angle à peu près de soixante dix degrés. Les injures du temps l'ont rongée dans le bas, elle m'a paru si caduque, qu'elle pourrait bien avoir été

renversée depuis plus de vingt ans. Je la trouvai toute couverte de mousse. Il faut observer que ce n'est point un rocher formé sur les lieux par la nature. J'ai fait creuser jusqu'à la profondeur de deux pieds : ce qui était caché dans la terre m'a paru tel que la partie qui est à découvert ; c'est la même largeur ; la même épaisseur.

### **Père JOLY - Lettres sur la Franche-Comté**



#### **481 - Saint-Germain-en-Montagne (alt. 590-850 m ; 5,35 km<sup>2</sup>)**

Une voie se dirigeant vers le village du Latet où elle contourne par l'est une importante zone marécageuse -. Fr. Leng, 1986b, p. 175 (repris par A.-S. de Cohen, Fr. –

Une voie levée se dirigeant vers le lieu-dit *les Baraques* sur la commune du Pasquier où elle traverse l'Angillon •. Fr. Leng,

Une autre voie, dont le parcours se perd a proximité du site de l'agglomération secondaire, mène en direction de Mournans et Charbonny : Fr. Leng, 1986b, p. 175

La liaison avec Champagnole s'effectue par une voie qui contourne le mont Rivel par l'est et rejoint celle qui, de Champagnole, menait à Pontarlier : A. Rousset, 1853-1858, 3 [1855], p. 200 ; - Fr. Leng, 1986b, p. 175

- Une liaison, reliait l'agglomération de Saint-Germain-en-Montagne à celle du Mont Rivel (Equevillon, n° 210, § 4\* a 10\*). Cette relation devait être assurée par une voie traversant le village de Vannoz, située à 800 m au sud-ouest : Fr. Leng, 1986b, p. 175

J.-L. Odouze a décelé, à partir de l'étude des cartes au 1/25 000, dans la vallée supérieure de la Seille entre Ruffey et Voiteur, les traces d'un "cadastre antique" orienté sud-ouest/nord-est à 22° E. "Entre Domblans et Saint-Germain, la plaine est encore quadrillée selon un axe indépendant de la route actuelle" : J.-L. Odouze, 1986a, p. 144.

3\* (01AH) L'agglomération secondaire (alt. 610m)

A la limite avec la commune de Vannoz (n° 543), le long du chemin de Saint-Germain au Pont de Gratteroche, se trouve, à la jonction de plusieurs voies (§ 1\*), une agglomération secondaire qui a livré des traces d'occupation réparties entre la première moitié du I<sup>er</sup> siècle et le IV<sup>ème</sup> siècle (peut-être même au début du V<sup>ème</sup> siècle). Le site se trouve à 610 m d'altitude, à 2 km au nord du sanctuaire du Mont-Rivel (commune d'Equevillon) ; les vestiges de l'agglomération ont été identifiés sur une surface de 4 ha ; cependant "les observations aériennes ainsi que les prospections au sol ont montré l'existence de vestiges sur environ 20 ha, regroupés en ensembles de constructions discontinues, implantées sur les différentes voies" (Fr. Leng 1994b, p. 108). Cette agglomération, à laquelle la tradition orale rattache le nom de Placentia (A. Rousset, 1853-1858, 3 [1855], p. 200), semble avoir pour fonction principale l'accueil et le ravitaillement des voyageurs et des pèlerins qui se rendaient au sanctuaire du Mont-Rivel (cf. commune d'Equevillon, n° 210, § 4\* a 10\*) mais également probablement l'exportation des viandes traitées dans ses séchoirs. Les retombées économiques liées à la fréquentation du sanctuaire du Mont-Rivel (cf. commune d'Equevillon, n° 210 § 4\* a 10\*) ont certainement beaucoup contribué au développement de l'agglomération secondaire de Saint-Germain-en-Montagne (Fr. Leng, 1995b, p. 332).

Repérée dès le XIX<sup>ème</sup> siècle, suite à la réalisation du chemin départemental 21, l'agglomération fit l'objet de fouilles à partir de 1966 : de 1966 à 1968 par M Bourgeois-Lechartier et en 1991-1992 par Fr. Leng (cf. infra). Ces dernières ont permis de mettre en évidence 9 bâtiments orientés nord-est/ sud-ouest à sud-est/nord-ouest selon une disposition analogue à celle rencontrée au Mont-Rivel (cf. commune d'Equevillon, n° 210,

§ 4\* a 10\*).

De part et d'autre du CD 21, des fouilles menées à partir de 1966 révélèrent un quartier de cette agglomération. Une première campagne de fouille de sauvetage, réalisée de 1966 à 1968, sous la direction de M. Bourgeois Lechartier, porta sur la partie sud-ouest du quartier. Deux autres campagnes, dirigées par Fr. Leng, concernèrent l'étude de constructions annexes en 1980 et de six bâtiments, dans la partie nord, en 1991-1992.

Les découvertes anciennes

- Dans la plaine de Serilly, sur le chemin de Saint Germain au *Pont de Gratteroche*, ont été repérées au XIX<sup>ème</sup> siècle des traces de constructions antiques, des tuileaux, de la poterie et du "ciment romain", des monnaies romaines allant du type de la colonie de Nîmes jusqu'au règne de Trajan-Dece : D. Monnier. 1844, p. 125 ; - A. Rousset, 1853-1858, 3 [1855], p. 199.

- Au lieu-dit les Armetts ou les Hermettes, à l'occasion de la réalisation du CD 21, des ouvriers découvrirent des vestiges antiques. Le Dr. Germain de Salins y effectua des fouilles qui ne furent jamais publiées. Néanmoins, D. Monnier relata la découverte de plusieurs objets remarquables : "une Minerve en bronze de 8 pouces de hauteur", vendue à un chaudronnier, une monnaie d'Antonin le Pieux, une tête de statuette de femme en pierre ornée d'un diadème (D. Monnier, 1844, p. 126), "un autel en granit feldspathique des montagnes de l'Auvergne et une meule des terrains volcaniques du même pays, appelée pierre de Volvic [...], la moitié d'une flûte tibicenne en ivoire, de grandes épingles de même substance [...], un instrument de chirurgie : des débris d'armilles ; un fragment de globe en verre doré ; des tests de vases en verre sur l'un desquels on lisait : Campaniodus [...] ; un petit fragment de poterie brune violacée, sigillée de la figure d'un enfant Jouant à la paume ; un fragment de fibule en bronze ; une anse en bronze parfaitement ciselée : une infinité de tuiles ; beaucoup de (monnaies) parmi lesquelles on en distinguait une d'argent de l'empereur Geta et quelques autres de même métal a l'effigie des Gordiens ; enfin une foule de menus objets dont l'énumération serait peut-être fastidieuse" (D. Monnier, 1848, p. 269) : D. Monnier, 1844, p. 126, pi.; 1848, p. 269 ; 1855c, p. 185 ; - A. Rousset, 1853-1858, 3 [1855], p. 199.

.....

Au "climat de la Croix", D. Monnier signale en 1844 des sépultures que l'on a rouvertes" et précise en 1855 qu'il s'agit de sépultures en maçonnerie sèche :  
I. Monnier, 1844, p. 125 ; 1855c, p. 185.

5\* Au versant de la montagne de la Fraisse, D. Monnier fait état de la découverte d'une "foule de fours que l'on dit être enfouis sous des tas de décombres" :  
Monnier, 1844, p. 125 ; 1855c, p. 185.

6\* (06) Dans le bois situé entre la montagne de la Fresse et Vannoz, A. Rousset signale un prieuré de St-Germain qui remonterait au V<sup>ème</sup> siècle. Il était occupé par des religieux de l'ordre de saint Benoît et fut uni au XIV<sup>e</sup> siècle à l'office de prévôt de l'église collégiale de Neuchatel : D. Monnier, 1844, p. 126 ;  
rA. Rousset, 1853-1858, 3 [1855], p. 200. L'attribution de la fondation de ce prieuré à l'époque mérovingienne ne repose sur aucune preuve tangible : G. Moyse, 1973, p. 68 note 3 ; - R. Locatelli, 1990, p. 84.

Dans le village de Saint-Germain-en-Montagne (±630 m), vers 1860, le docteur Germain, de Salins, a recueilli un socle en bronze comportant une dédicace: il pourrait s'agir d'un autel votif ou du piédestal d'une statuette ; il a été déposé au musée de Lons-le-Saunier. Cet objet quadrangulaire haut. 69 cm ; larg. 93 cm), dont les quatre faces présentent des

arcatures évidées en plein cintre, comporte une table ornée de quatre cercles concentriques gravées au burin et d'une inscription en lettres pointillées. La dédicace est disposée pour une part en quatre lignes. le long de chacun des côtés, et d'autre part entre les deux cercles intérieurs, et en regard de chacun des côtés de la table : I(oui) O(ptimo) M(aximo) / C(aius) I(ulius) Senecianus / Thuralr(ius)] I [bases donau]it quattuofr.] / v(otum) s(oluit) Ifibens) m(erito), "Caius Iulius Senecianus, marchand d'encens [a donné] quatre [petits autels, ou bases ou statues] à Jupiter très bon, très grand en acquittement joyeux et mérite de son voeu" : R. Mowat, 1881b, p. 162 ; 1882, p. 247-252 ; - C.I.L., XIII, n° 5356 : - H. Corot, 1926a, p. 162, 1 fig. ; - A.-S. de Cohen et alii, 1992, p. 100-102, 1 photo.

8\* (08) Un tumulus, non localisé, a livré du mobilier hallstattien (Ha C-D1) : les débris d'un brassard en lignite et les "fragments d'une parure abdominale formée de cercles libres, concentriques et plats entourant une plaque discoïdale ajourée et à centre renflé" (anc. coll. Claudet à Salins à l'époque de M. Piroutet) : M. Piroutet, 1900, p. 377, note 1 ; 1913a, p. 616, 618, 620 : - E. Chantre, Cl. Savoye, 1904, p. 23 ; - L. Coutil, 1913c, p. 532 : - E. Fournier, 1928, p. 106 ; - J.-P. Millotte, 1963, p. 339 ; - J.-Fr. Piningre, V. Ganard, 1993, p. 363, carte.

9\* Trois monnaies gauloises, conservées au musée de Lons-le-Saunier, ont été découvertes dans la commune : 2 en argent à la légende SEQUANOIOTUOS, attribuées aux Sequanes (type BN 5351) et 1 en argent attribuée aux Eduens (type BN 5252) : D.A.G., II, p. 515 ; - C. Daville, 1959, p. 56 n° 36-38 : 1960b, p. 147 n° 11 ; - J.-B. Colbert de Beaulieu, M. Dayet, 1962, p. 25 n° 55 ; - M. Dayet, 1963a, p. 162 n° 10.

10\* Provenant de la commune, le musée de Lons-le-Saunier possède 3 monnaies romaines : un as de Domitien (R/ Equite debout à gauche tenant une balance et un sceptre), un as fruste de Commode (donné en 1858), et un follis de Constance Chlore (R/GeniopopuUromani) (donné en 1858) : P. Etienne, 1943, p.72,76, 80.



## **SAINT GERMAIN EN MONTAGNE**

Médailles depuis le règne d'Auguste jusqu'à celui de Trajan-Dèce. Sépultures en maçonnerie sèche. Restes de constructions au climat de Serilly et du côté de Grate-roche, ainsi que dans la côte de Fraisse, où l'on croit reconnaître beaucoup de fours antiques. Petite statue de Minerve en bronze, poterie, verroterie, vases, meule de pierre volcanique, débris, d'une flûte d'ivoire, tête d'une petite figurine de femme en terre blanche, poignards, fibules de formes diverses, aiguilles de tête, instruments de chirurgie, etc., etc.)

**Désiré MONNIER - Annuaire du Jura (1855)**